

Shabahang Tayyari

« Siyâvash's teardrop »

15 Décembre 2021 - 29 Janvier 2022

### Siyâvash's teardrop

Je commence avec du noir, du rouge indien et du vert jade, et je continue avec du bleu. Je termine par le beige ou par le vert. Peu à peu, à mesure que je me rapproche des finitions, je commence à me soucier des limites précises de chaque couleur, de leur utilisation la plus indépendante possible. Je ne voudrais pas qu'une couleur m'en tienne rigueur. Mon travail consiste à distinguer et à délimiter. Je voudrais que le noir de la *fritillaria imperialis*, « tulipes inversées » comme on les appelle en Iran, sache que je sais qu'il n'aime pas être avec les roses tachetés. Je voudrais qu'aucun feu ne dévore les flammes d'un autre. Je voudrais que chacun de nous brûle dans le feu qu'il a lui-même allumé. Même en enfer, il faut allumer son propre feu.

Mais la vague souhaite se répandre sur le feu. Elle sait qu'elle peut gagner le combat. Je loge la vague quelque part au milieu des flammes, sans offenser le feu. Ils comblent mutuellement leurs vides. Je remplis les espaces libres. Je souhaite qu'il ne reste aucune question non résolue. Chaque forme est indépendante et informée sur son territoire. Aucune ne se sent supérieure aux autres, sauf la *fritillaria imperialis*, qui en a parfaitement le droit. Elle a sacrifié sa vie. Ces couleurs et ces bordures sont toutes une célébration, une fête pour les tulipes, pour leur retournement.

Les stigmates sont des bijoux, des larmes et des perles ; des perles noires. Ces amours qui ne figurent que dans les récits de marins sont impossibles à toucher, ce ne sont que des légendes. Mais notre histoire de la *fritillaria imperialis* est totalement différente des contes de marins avec tous leurs trésors, talismans et malédictions. Notre *fritillaria imperialis* est solide. Tout comme l'Arc de Ctésiphon, qui subit des dommages sans s'écrouler. Notre tulipe, si elle est brûlée dans les flammes, renaîtra comme un phénix. Le phénix se retournera pour la liberté, s'écroulant sur lui-même et sur son propre sang, et renaîtra de ses cendres et de son feu, encore et toujours. Il se jette dans le champ et le désert ; le sang ne s'efface pas dans la terre ; le feu ne disparaît pas non plus dans la terre. Il renaîtra. Il exploitera la vie. Il vivifiera la jeunesse. Jamais ce cycle ne prendra fin.

Note : Dans l'histoire mythologique et le folklore persans, on pense que la *fritillaria imperialis* était autrefois un lys dressé, mais qu'une fois témoin du meurtre du légendaire prince perse Siyâvash, elle inclina sa fleur pour pleurer respectueusement le martyr du héros innocent.

Texte de Shabahang Tayyari

Traduit du persan en anglais par Ashkan Zahraei.

---

Shabahang Tayyari (1987, Khalkhal, Iran) est un artiste et écrivain basé à Karaj. Ce qu'il propose finit par apparaître simultanément comme anxieux et plein d'espoir, innocent et corrompu. Ses stratégies artistiques sont spirituelles, poétiques et sombres ; elles font appel à des tactiques de jeu et à une manipulation des textes, des idées, des images et du sens, fusionnant la provocation et la délicatesse.

Son travail a été présenté dans des expositions personnelles à la galerie Delgosha de Téhéran (2016 2017), ZKU à Berlin (2018), Raf Projects à Berlin (2016), la galerie Etemad de Téhéran (2014) et à la galerie Maryam Fasihi Harandi (2011). Son travail a récemment été inclus dans des expositions collectives à Balice Hertling à Paris et au Giardino Segreto à Milan, entre autres.

Il est directeur de la galerie Delgosha à Téhéran depuis 2016.